

La majorité renforcée

La droite républicaine, victorieuse dans 16 cantons sur vingt, accroît sa majorité au Conseil général de trois sièges supplémentaires

AU SORTIR d'une confrontation sensiblement plus disputée que prévu, et malgré les vents contraires échappés des urnes régionales, la droite républicaine n'en consolide pas moins sa majorité au Conseil général du Var.

Créditée hier soir de 16 victoires sur l'ensemble des 20 cantons restant en balance après le premier tour, la voie désormais en possession de 32 des 43 sièges du Département (elle en détenait 29 jusqu'alors).

Où il se confirme que, de printemps en printemps, son capital ne cesse de prospérer.

Mars 2001 lui avait avancé deux sièges supplémentaires. Mars 2004, bon prince, lui en offre trois nouveaux : celui de Toulon 5, reconquis sur l'extrême droite ; de même que ceux de Toulon 9 et de La Garde, récupérés hier à la gauche communiste....

Ainsi, dès jeudi prochain, Horace Lanfranchi, logiquement confirmé dans son fief de

Saint-Maximin, sera-t-il assuré d'asseoir sa nouvelle présidence sur un socle en béton armé... Encore que les 16 lauréats « droitiers » de ce 28 mars ne pointent pas tous à l'UMP, à l'UDF ni à la majorité départementale.

Le FN au tapis

Victorieuse dans les treize cantons qu'elle remettait en jeu à la faveur de cette nouvelle consultation, la droite varoise n'est toutefois pas parvenue à concrétiser toutes les ambitions qui avaient pu, légitimement, être les siennes quelques mois plus tôt.

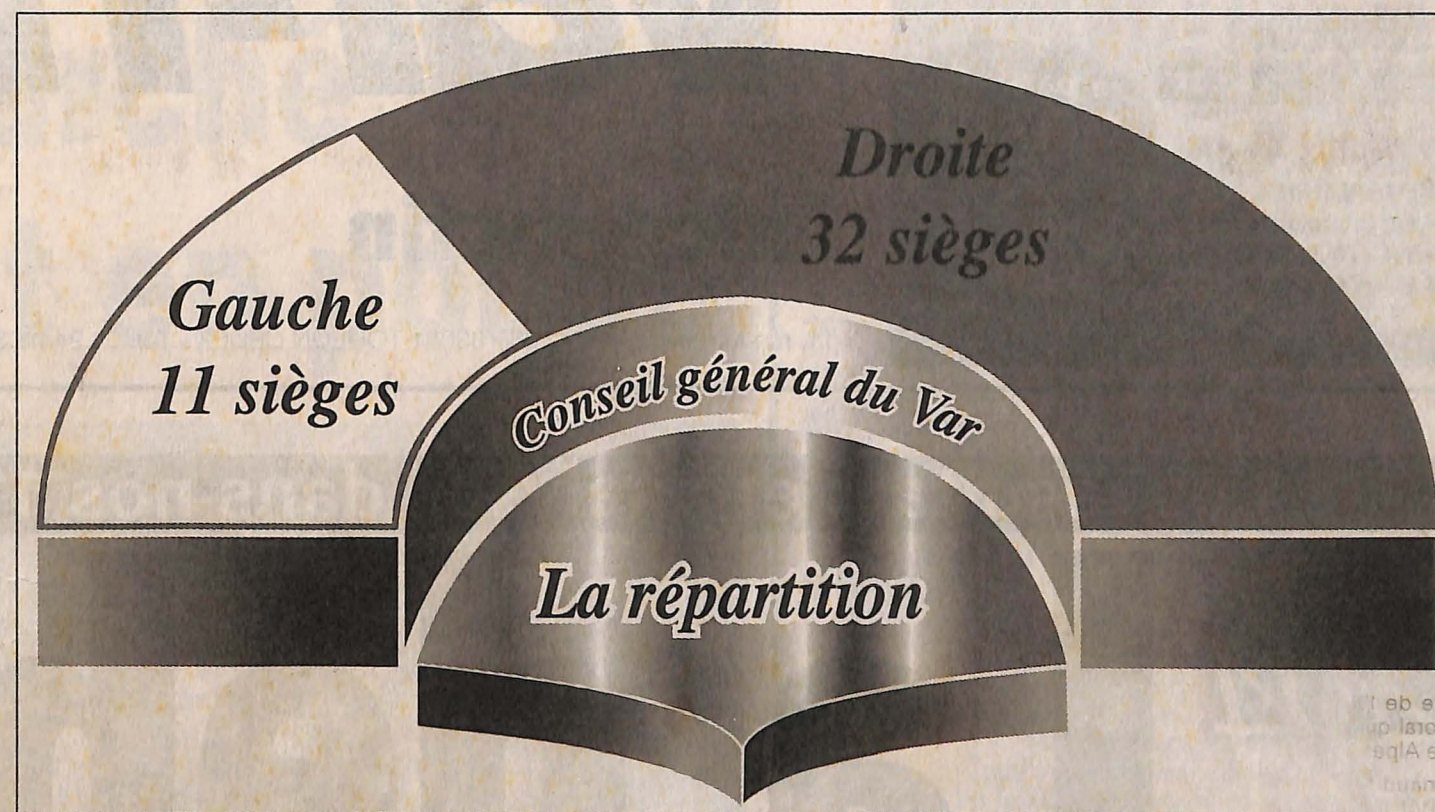
Parce que, face à elle, la gauche - socialiste essentiellement - a su défendre bec et ongles ses principaux acquis. Pour l'emporter, au final, dans sept des neuf bastions qu'elle détenait depuis 1998.

Après les succès retentissants de Pierre-Yves Collombat, Barthélémy Mariani et Guy

Lombard, élus dès le premier tour à Callas, Lorgues et Rians, le PS est ainsi parvenu à conserver ses positions de Toulon 2 et du Luc, et à s'emparer du fief communiste de La Seyne ; le PC ayant, quant à lui, sauvégarde Brignoles.

Au rang des « grands battus » de ce 28 mars 2004 figurent essentiellement le maire de Brignoles Jean-Pierre Guercin (qui n'a pu détrôner le communiste Claude Gilardo), et son homologue de Cavalaire Louis Foucher (nettement distancé sur Saint-Tropez par Alain Spada).

Sans oublier le Front national qui, présent dans 15 des 20 seconds rounds d'hier, est resté au tapis à l'issue de chacun d'eux. Et se trouve donc inexorablement évincé de l'hémicycle départemental.



La nouvelle composition de l'assemblée départementale.

P. L.

(Infographie Serge Weiwers)

Sacrée soirée

Martinenq touche au port

Victoire historique pour le parti socialiste qui a remporté hier à La Seyne sa première victoire significative depuis la Libération. Rompant avec l'alternance droite/PCF (Paul-Scaglia-Paul), le canton Nord s'est donné hier à Patrick Martinenq, au terme d'une semaine de campagne très tendue entre le candidat du PS et la représentante de l'UMP, Valérie Paecht-Luccioni. L'appel au vote utile lancé par la droite en direction de l'électorat lepéniste n'a pas bien fonctionné. Surtout, le nouveau conseiller général a bénéficié d'un report quasi-parfait des voix communistes et de l'extrême-gauche, amplifié par le bon score réalisé en parallèle par la liste de Michel Vauzelle aux Régionales dans la deuxième ville du Var. (Photo L. Martinat)



La déferlante Spada

Plus qu'une victoire, c'est un plébiscite qu'a obtenu, dans le canton de Saint-Tropez, le conseiller général sortant Alain Spada, candidat sans étiquette soutenu par l'UDF, devant de manière radicale son unique challenger, le maire de Cavalaire Louis Foucher, investi par l'UMP. Largement en tête dans les sept communes du canton, Alain Spada a distancé Louis Foucher dans sa commune de 216 voix. Les Cavalairois en

Les élus 2004



Les lauréats du second tour

A droite

* **Jean-Louis Raybaud** (Besse).- Maire de Pignans depuis 2001, le « dauphin » d'Hubert Falco hérite du siège de conseiller général que ce dernier occupait depuis 1985. Exploitant agricole, il est âgé de 58 ans.

* **Elle Brun** (Fréjus).- 55 ans, avocat de profession, maire de Fréjus depuis septembre 1997... C'est sans surprise que le vice-président sortant du Conseil général retrouve le siège départemental qu'il avait conquis en 1998.

* **Jean-Louis Masson** (La Garde).- La bataille a tourné à son avantage : après la mairie, c'est donc le canton entier de La Garde que cet ancien colonel de gendarmerie (60 ans) reconquiert au profit de la droite républicaine.

* **Francis Roux** (Hyères-Est).- Premier adjoint au maire d'Hyères, il a préféré livrer bataille sous ses seules couleurs municipales. Médecin, le nouveau conseiller général d'Hyères Est est âgé de 53 ans.

* **Daniel Barbaroux** (Hyères-Ouest).- Cadre associatif à la retraite, cet adjoint au maire d'Hyères est âgé de 59 ans. C'est, lui aussi, sous les couleurs municipales qu'il s'est ouvert les portes du Conseil général.

* **Jean-Pierre Serra** (Le Muy).- Cadre supérieur de banque, ancien maire de Roquebrune-sur-Argens et conseiller général sortant... Agé de 50 ans, Jean-Pierre Serra préside notamment le Comité départemental du Tourisme.

* **Ferdinand Bernhard** (Ollioules).- Docteur en chirurgie dentaire, il est maire de Sanary depuis 1989. Conseiller général de son canton sans interruption depuis 1985, il était aussi l'un des dix vice-présidents de l'assemblée sortante.

Louis Foucher dans sa commune de 216 voix, les Cavaliers dans l'espèce infligeant un camouflet à leur premier magistrat. Quatrième seulement au soir du 21 mars, il aura pour cela bénéficié du report des voix qui s'étaient portées au 1^{er} tour sur l'opposante municipale Mme Annik Napoléon, appelant vigoureusement à voter pour lui. (Photo Daniel Roux)

Maranzana : la victoire en chantant

À 19 h 30, hier soir à la permanence de Bruno Maranzana, l'incertitude a laissé place à la joie après les résultats de Rivière neuve et du Pont Neuf. Avec 400 voix d'avance sur le canton, la victoire de candidat sortant de gauche était presque acquise. La quarantaine de militants qui ont donné de leur temps à une campagne jugée ici « ordurière », pouvait exprimer sa joie en chantant l'Internationale quand les premières centaines ont confirmé la tendance du début de soirée. « Une claque... » ont commenté, à 20 heures, en écho aux résultats nationaux des Régionales, les militants qui sont venus sabler le champagne pour fêter cette victoire « sans appel » de leur candidat.



(Ph. Gérard Raynaud)

Gilardo, l'indéboulonnable

Le pire dans cette élection brignolaise, c'est qu'elle aura caché la réalité au premier tour, sous couvert d'une poussée de la droite extrême et d'un candidat inattendu (Bernard Vaillot).

Les protagonistes savaient pertinemment que leurs chances de déboulonner Claude Gilardo étaient illusoire. Le candidat PC, au pays des « gueules rouges », bénéficiait d'un triple atout : l'homme de la rue, aficionado des boulistes et dernier représentant d'une saga ouvrière sacrifiée ; l'homme de la contestation d'une conjoncture jouant en sa faveur ; enfin, l'opposant à un Jean-Pierre Guercin (UMP), qui n'a pas eu le temps de faire la preuve de ses chantiers dans la capitale du centre Var.

Masson le conquérant

Après avoir enlevé, voici trois ans, la mairie de La Garde - pourtant fief historique de la gauche - au communiste Yvon Robert, Jean-Louis Masson a donc récidivé hier en arrachant cette fois le canton de La Garde - Le Pradet. Une victoire surprenante sur laquelle pas grand monde n'aurait osé parier au soir du 1^{er} tour. Dimanche dernier en effet, si Yvon Robert n'avait pas viré en tête, il pouvait néanmoins raisonnablement espérer pouvoir garder son fauteuil de conseiller général au soir du 2^e tour. Le cumul des voix des candidats de gauche lui donnant en effet plus de 1 500 voix d'avance. De quoi voir venir, pensait-on... C'était sans doute sans compter sur le travail réalisé entre les deux tours par l'équipe de campagne pléthorique - plus de 400 personnes - du candidat Masson. C'était aussi avoir une trop grande confiance en l'électorat du maire du Pradet Roland Joffre, pas si à gauche que ça finalement.

(Ph. André Dupeyroux)



Les réactions

Hubert Falco, secrétaire d'Etat, Maire de Toulon : « Malgré un contexte national et régional peu favorable, deux des trois sièges détenus par l'opposition ont été repris par nos candidats, Robert Cavanna et Jean-Guy Di Giorgio. Dans notre ville, nous détenons désormais 8 cantons sur 9. La majorité départementale se trouve ainsi confortée par le vote de Toulon. »

Horace Lanfranchi (St-Maximin) : « La politique sans exclusive que nous avons menée, tout en étant extrêmement offensifs, notamment en direction des collègues » a porté ses fruits. « Nos adversaires ont tenté de déplacer le débat de ces cantonales au niveau national. Ça n'a pas fonctionné. Ce très bon résultat s'inscrit à contre courant de la moyenne régionale et nationale. »

Jean-Yves Gosse (Le Luc) : « Le second tour confirme clairement la sanction contre le maire de Vidauban qui a choisi la communauté d'agglomération dracénoise plutôt que l'unité territoriale. Ce résultat est, en tout cas, encourageant pour la cohésion de la communauté de communes Cœur du Var. »

Claude Gilardo (Brignoles) : copieuse victoire : « Toutes les déceptions et les embûches que j'ai vécues sont balayées par ce moment que je vis avec vous. »

Jean-Louis Raybaud (Besse) : « Il faut surtout comprendre dans cette victoire, la possibilité, pour notre canton, de poursuivre sur la dynamique qu'avait imprimée Hubert Falco. Et je servirai tous les maires, sans distinction, pour que le canton s'épanouisse. »

Alain Caillet, (Six-Fours) : « Nous sommes allés chercher, entre deux tours, près de 4 800 voix qui s'ajoutent aux 4 000 voix de premier tour. Au 2^e tour des municipales de 1995, nous avions été élus avec 8 888 voix, un chiffre que l'on n'oublie pas. Nous approchons ce chiffre malgré le nombre important de bulletins blancs. »

Ferdinand Bernhard (Ollioules) : « Demain comme aujourd'hui je poursuivrais mon effort avec détermination pour concrétiser avec le souci du gestionnaire économe des deniers publics les projets porteurs de progrès. »

Daniel Barbaroux (Hyères ouest) : « C'est ma victoire et celle du maire Ritondale. J'ai eu une équipe de non professionnels de la politique, mais qui a travaillé avec cœur, avec foi et enthousiasme. »

Alain Spada (Saint-Tropez) : « Je ne m'attendais pas à réaliser un tel score face à un candidat qui avait des investitures. Dès demain, je serai au travail. Cela dit, je tiens aussi à rendre hommage à Louis Foucher qui s'est bien battu dans une campagne correcte. »

Patrick Martinenq (La Seyne) : « Je veux maintenant que tous les quartiers du canton aient un délégué qui fasse remonter les infos. Il faut que le droit soit rendu aux locataires de l'Office HLM. J'y veillerai. »

Bruno Maranzana (Toulon 2^e canton) : « Cette victoire sans appel est un désaveu total de la campagne du candidat UMP. Elle montre, dans l'ensemble, un attachement des électeurs du canton à un élu de proximité qui les écoute. »

Francis Roux (Hyères est) : « Je suis soulagé même si je n'ai jamais douté. Ce succès me conforte dans ma démarche politique et je récolte aujourd'hui le fruit du travail effectué sur le terrain depuis des années... »

Jean-Louis Masson (La Garde) : « La campagne et l'entre deux tours ont été extrêmement durs. Je suis heureux du travail réalisé par mon équipe qui s'est battue d'arrache pied pour convaincre les abstentionnistes, mais aussi l'électorat de la gauche modérée et de l'extrême droite. »

Jean-Guy Di Giorgio (9^e canton, Toulon) : « Cette élection s'inscrit dans la continuité du travail municipal, qui va nous permettre une cohérence entre le Conseil général et la majorité municipale. »

Robert Cavanna (5^e canton, Toulon) : « Devant des résultats nationaux qui nous sont défavorables, nous obtenons sur les cantonales à Toulon des résultats à contre courant. La preuve que le travail effectué par l'équipe Falco. Je m'inscris dans cette continuité. »

Christiane Hummel (La Valette-Le Revest) : « Bien sûr ma réaction est une réaction de joie. Avec un score de 71,01 %, ça ne peut pas être autrement. Mais la vie municipale continue. »

Claude Laugier (Salernes) : « Je suis un pessimiste de nature et je n'ai jamais considéré que c'était gagné d'avance. Je souhaite que le conseil général m'épaulé à 100 %. Je suis avant tout un Salernois. Ce canton va jusqu'au Verdon et Aups... »

Françoise Dumont (St-Raphaël) : « Je porterai très haut tous les dossiers de la ville. Je vois dans cette victoire une très belle preuve de l'accord qu'ont les Raphaëlois pour la politique municipale de Georges Ginesta. »

Elie Brun (Fréjus) : « Cette victoire c'est d'abord celle des électeurs. Voter est un droit, c'est aussi un devoir. En 1998, on a frisé la victoire avec 43 % des voix. Aujourd'hui, on gagne avec plus de 53 % des voix. »

Jean-Pierre Serra (Le Muy) : « J'ai la satisfaction d'avoir réussi le grand chelem, après celui de l'équipe de France. C'est un pied de nez à ceux qui pensaient que j'étais perdu pour la politique, abandonné de tous. »

Jean Bacci (Tavernes) : « J'avais imaginé un résultat très serré, mais pas à ce point. Il faudra, dès demain, oublier les mots malheureux qui ont été prononcés durant cette campagne, se serrer les coudes et travailler de concert pour le bien de ce territoire. Ce soir, je fêterai simplement ce résultat autour d'une pizza, chez moi, à Moissac, entouré de tous ceux qui m'ont soutenu durant cette campagne difficile. »

dix vice-présidents de l'assemblée sortante...

*** Horace Lanfranchi (Saint-Maximin) :** Président du Conseil général depuis octobre 2002, l'ancien maire de Saint-Maximin (68 ans, ancien directeur d'école) est assuré d'être reconduit, dès jeudi, à la tête du Département.



(Photo Dominique Leriche)

*** Françoise Dumont (Saint-Raphaël) :** Directrice du palais des Congrès de Saint-Raphaël, elle succède à Claude Noël en dépit de son inexpérience politique. Agée de 38 ans, elle est la plus jeune lauréate varoise de ces cantonales 2004.

*** Alain Spada (Saint-Tropez) :** Même sans investiture officielle, l'ancien maire de Saint-Tropez retrouve le siège départemental qu'il a conquis en 2001. Ingénieur de l'armement à la retraite, il est âgé de 59 ans.

*** Claude Laugier (Salernes) :** Retraité du bâtiment, le maire de Salernes a mené bataille sans étiquette. Pour hériter, à l'âge de 68 ans, du siège dont Raymond Niccoletti a été récemment dépossédé.

*** Alain Caillet (Six-Fours) :** Premier adjoint au maire de Six-Fours, il occupe depuis 2002 le siège départemental laissé vacant par J.S. Vialatte. Expert-Comptable à la retraite, A. Caillet est âgé de 62 ans.

*** Jean Bacci (Tavernes) :** - A un cheveu près, le maire UMP (non investi) de Moissac-Bellevue surclasse son concurrent de Montmeyan. Agé de 53 ans, il est professeur de mathématiques au collège d'Aups.

*** Robert Cavanna (Toulon 5) :** Agé de 49 ans, ce maître de conférences en droit public, adjoint au maire de Toulon, siégera à la place du sortant Dominique Michel, élu en 1998 sous l'étiquette FN mais éliminé en 2004 dès le premier tour.

*** Jean-Guy Di Giorgio (Toulon 9) :** Grâce à lui, la majorité départementale récupère un siège jusqu'alors occupé par le PCF. Adjoint au maire de Toulon, dirigeant d'entreprise, J.-G. Di Giorgio est âgé de 55 ans.

*** Christiane Hummel (La Valette) :** Vice-présidente de l'assemblée sortante, elle retrouve - sans problème - son siège de conseiller général. Cette universitaire à la retraite (61 ans) est maire de La Valette depuis 2001.

A gauche

*** Claude Gilardo (Brignoles) :** - A l'arraché, le conseiller général sortant réussit à conserver son siège sous les couleurs du PCF. Retraité de l'EDF, conseiller municipal de Brignoles, il est âgé de 69 ans.

*** Jean-Yves Gosse (Le Luc) :** - Ancien professeur des collèges aujourd'hui à la retraite, il conserve, au profit du PS, le siège de conseiller général qu'il a conquis en 1998. Jean-Yves Gosse est âgé de 62 ans.

*** Patrick Martinenq (La Seyne) :** - A 49 ans, c'est sous l'étiquette du PS que cet ancien élu indépendant accède aujourd'hui à l'assemblée varoise. Directeur territorial de profession, il est conseiller municipal de La Seyne.

*** Bruno Maranzana (Toulon 2) :** - Seul élu d'opposition à avoir résisté, sur Toulon, à l'assaut des candidats d'Hubert Falco. Agé de 38 ans, éducateur spécialisé, il conserve pour six ans le siège qu'il avait conquis en 1998.

P.L.